

Et si l'on voyageait dans le temps des apprentissages numériques ?

Nous partons d'un constat trop souvent observé que le temps n'est pas toujours pris en compte par les acteurs de l'enseignement à distance. Relevons quelques énoncés qui montrent bien cette absence d'intérêt de la part des enseignants : « *je n'ai pas le temps mais je m'en occupe bientôt* »¹ ou de celle des administratifs « *Pour les inscriptions pédagogiques sur Apogée, en EAD² on a le temps* »³. Enfin, cet extrait de forum montre bien l'état dans lequel se trouvent les étudiants quand les enseignants oublient que les cours à distance ne sont pas intemporels : « *coucou, je me demandais si c'était comme en première année et si ils nous avaient encore collé les cours de l'an passé vu que les dates de devoirs correspondent à l'année dernière...sont ils encore d'actualité ? avant de les imprimés j'aimerais mieux être sûre de mon coup...? merci de votre aide* »⁴(sic). Et pourtant ! Comme tout autre apprentissage, l'enseignement à distance s'inscrit dans une chronologie et une durée qui doivent s'adapter à un cadre pédagogique et institutionnel

en relation avec le public auquel il s'adresse.

À partir de données recueillies dans des différentes situations effectives d'enseignement à distance en référence à une méthodologie ethnographique, nous nous proposons de voir comment la notion de temps intervient dans un processus pédagogique d'apprentissage à distance.

Tout d'abord, voyons par le tableau récapitulatif ci-dessous les éléments différentiels entre enseignement en face à face et à distance, sachant que les deux peuvent se fondre dans le cas d'enseignement hybride.

Dans les spécificités de l'enseignement à distance, la gestion du temps en est, en fait, un des pivots. Il présente de multiples facettes et il prend des formats divers en phase avec le déroulement de la formation. Nous distinguons le temps scénarisé, tutoré, dynamique, collaboratif et nomade pour cerner cette constante implication.

Le temps scénarisé est régi par le concepteur/directeur des études ; il agit non seulement sur l'organisation de la formation mais aussi sur la hiérarchisation des ressources dans chacun des modules d'enseignement. En effet, celui-ci fixe le calendrier, le déroulement des activités, anticipant le rythme des activités pédagogiques et des rencontres. Dans les plateformes d'apprentissage (Leclercq G., 2008⁵, Chateau A. & Zumbühl H. 2010⁶), il est possible en effet de fixer les dates de consultations, de restrictions (l'étudiant ne peut accéder à la ressource suivante s'il n'a pas lu dans le temps imparti le document), de rendus de devoirs, d'ouvertures ou de fermetures de forum... Nous remarquons aussi qu'un module ne peut se dérouler sur plusieurs mois sans engendrer l'assiduité de la part des étudiants comme de l'enseignant, la cadence des rencontres synchrone et asynchrone doit être en adéquation avec le contexte et le public visé. Le choix technologique s'avère déterminant ; ainsi le type de gestion de contenu a une incidence directe sur la conception de la scénarisation des enseignements.

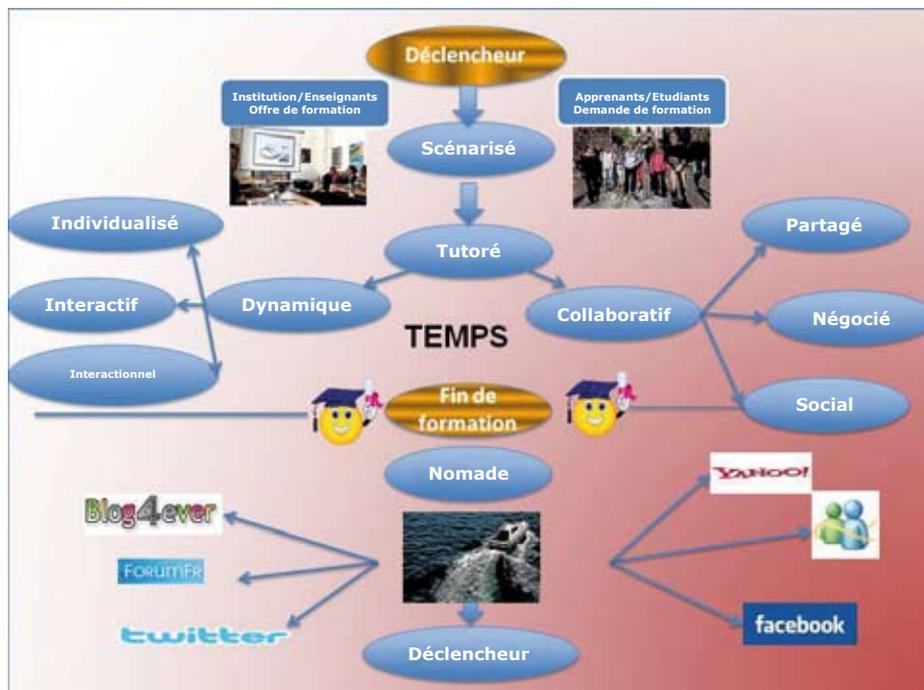
Le temps tutoré a pour meneur le tuteur qui doit gérer et guider les différentes activités conduites par les étudiants (Bourdet, 2007)⁷. Cette personne se charge de leur expliquer les objectifs à atteindre, les démarches à suivre, les activités à réaliser, les ressources à consulter, etc. Il développe un travail d'aide qui se concrétise par des interventions directes anticipant les difficultés ou en réaction à une demande afin que les objectifs soient atteints (Celik, 2008⁷). Il met aussi à disposition des ressources qui répondent aux attentes des apprenants. Il reste au cœur de l'apprentissage car très proche de la vie quotidienne des étudiants. Le tuteur est maintenant très disponible grâce aux technologies mobiles ; il peut dans l'instant être au plus près des interrogations et faire transmettre les questions qui lui sont posées dans un forum sur son Smartphone ou son Ipad.

Étude comparative entre enseignement présentiel et à distance	
Enseignement en présentiel (en face à face)	Enseignement à distance (numérique)
Classe d'étudiants inscrits à une formation – présentation individuelle rare	Communauté d'apprentissage constituée d'étudiants inscrits à une formation – présentation systématique de chacun des membres (par exemple par un trombinoscope)
Interaction en face à face des étudiants avec leurs pairs et avec les enseignants	Interaction synchrone quasi-synchrone et asynchrone, des étudiants avec leurs pairs et avec les enseignants <i>via</i> des outils de communication (messagerie instantanée, wiki, partage d'écran, vidéoconférence ...)
Pas d'interaction différée	Interaction différée <i>via</i> des outils de communication (forum, mél, ...)
Contraintes de lieu	Contraintes d'usages de technologies
Temps synchrone	Temps synchrone, quasi synchrone, asynchrone
Séquences pédagogiques en face à face	Scénario d'apprentissage et d'encadrement (anticipation des activités)

Le temps dynamique trouve ses origines dans le socioconstructivisme (Vygotski, 1934⁹) selon lequel l'apprenant est capable de construire son savoir à travers ses interactions avec ses pairs. L'environnement d'apprentissage numérique favorise cette tendance d'autant plus qu'elle encourage les interactions au sein de la communauté d'apprentissage en ligne (Caws, 2005¹⁰). Le temps dynamique concerne des activités individuelles (lire des ressources, en chercher d'autres, analyser une ressources, préparer son plan, etc.) en auto-apprentissage mais aussi celles en interaction avec d'autres (étudiants, tuteur ou enseignant) soutenues par des technologies de l'information et de la communication. Les échanges sont soit programmés dans le cadre de formation soit impromptus parce que l'espace numérique permet de voir les personnes en ligne au moment où l'on est connecté.

Le temps collaboratif participe à la sociabilité d'une formation. Les étudiants s'associent pour réaliser des tâches en vue d'un projet. Nous constatons la tendance des étudiants à une multiactivité : lecture de ressources en même temps qu'échanges synchrones audio et écriture de texte par exemple. Des outils comme le partage d'écran agrémenté d'un pointeur textuel impliquent une attention visuelle et facilitent l'écoute collective sur un thème précis.

Le temps nomade est enfin le temps des étudiants aguerris dans les usages des communications numériques. Ceux-ci ont brisé les contraintes institutionnelles en prolongeant leur temps partagé au-delà de la formation. Ils n'utilisent pas seulement les outils mis à leur disposition mais dépassent le cadre de la formation et surfent sur les réseaux sociaux. La difficulté alors pour les tuteurs et les enseignants est que les étudiants ne s'échappent pas du cadre institutionnel et restent dans la mise en scène fixée par la formation. Alors l'enseignant se demande s'il doit aller lui-aussi sur les réseaux et



accepter l'invitation de ses étudiants à rejoindre un réseau social. Mais est-il toujours dans le temps de la formation ? La frontière entre sphère professionnelle et privée s'amointrit ; même si la visioconférence permet d'aller au plus près de l'autre en entrant souvent dans son espace personnel, sans doute l'enseignant doit-il se référer justement au cadre du temps pour limiter cette intrusion. Du temps scénarisé au temps nomade, les acteurs de l'enseignement à distance sont soumis à la pression temporelle. Les technologies mobiles de plus en plus intrusives dans la vie de chacun concourent à une vie professionnelle toujours connectée, elles participent de fait maintenant à la formation et ont une influence sur les relations entre les participants. Si certains décalages sont parfois possibles, les bonnes pratiques dans la gestion temporelle restent le maintien de rythmes orchestrés mais attentifs au bon déroulement des activités pédagogiques. L'enseignement à distance n'est ni hors du temps ni sans pause.

Il serait temps de le comprendre !

Chantal Charnet et Hani Qotb

Chantal Charnet dirige l'Institut des technosciences de l'information et de la communication et l'UMR (UM3-CNRS) 5267 Praxiling.

<http://praxiling.univ-montp3.fr>

chantal.charnet@univ-montp3.fr

Docteur en sciences du langage, Hani Qotb est ingénieur de recherche dans l'UMR Praxiling.

¹ Réponse par mél d'un enseignant à un étudiant inscrit en enseignement à distance suite à une demande de ressources (janvier 2010)

² EAD signifie ici Enseignement À Distance

³ Extrait d'un compte rendu de réunion administrative sur l'inscription pédagogique universitaire dans une université française (décembre 2009).

⁴ Intervention d'un étudiant dans un forum destiné aux échanges entre des étudiants inscrits en 2^e année universitaire (février 2010).

⁵ Leclercq G. (2008) « Du mode d'existence d'un dispositif de formation associé à un environnement numérique », L'Harmattan, Savoir, n°18, p. 57-78. Disponible sur : <http://www.carin.info/revue-savoirs-2008-3-pages-57.htm>

⁶ Chateau A. & Zumbihl H. (2010) « Le carnet de bord, un outil permettant le cheminement vers l'autonomisation dans un dispositif d'apprentissage de l'anglais en ligne ? », Alsic, vol. 13 2010, [En ligne], mis en ligne le 3 mai 2010. URL : <http://alsic.revues.org/index1392.html>. Consulté le 16 novembre 2010.

⁷ Bourdet, J.-F. (2006). « Construction d'un espace virtuel et rôle du tuteur ». Paris : Clé International, Le Français dans le monde, n° 346

⁸ Celik C. (2008), « Analyse de pratiques de tutorat dans un campus numérique de maîtrise de français langue étrangère à distance », Alsic, vol. 11, n° 1 | 2008, [En ligne], mis en ligne le 16 octobre 2008. URL : <http://alsic.revues.org/index833.html>. Consulté le 13 novembre 2010.

⁹ Vygotski, L.S. (1934). Pensée et Langage. (Trad. par Sève, F.). Paris : La Dispute (1997).

¹⁰ Caws C. (2005), « Application de principes cognitivistes et constructivistes à l'enseignement de l'écrit assisté par ordinateur : perceptions des étudiants », Alsic, Vol. 8, n° 1 | 2005, [En ligne], mis en ligne le 15 septembre 2005. URL : <http://alsic.revues.org/index343.html>. Consulté le 12 novembre 2010.